

Le bois se moque bien des frontières... et les forestiers aussi !

Les gros bois

Emplois et commercialisation des résineux de grosses dimensions

Compte-rendu d'Alessandro Wolynski, Président de Pro Silva Italia,
du Congrès de Sasbachwalden du 16 septembre 2003

Traduit de l'italien par Jacques Hazera

Le 16 septembre 2003 s'est tenu en Forêt Noire, à Sasbachwalden, un congrès organisé par les associations Pro Silva et A.N.W. de France, de Suisse, de Belgique et d'Allemagne.

Le sujet général était l'approfondissement des thèmes liés à la production, à la commercialisation et à l'emploi des bois résineux de grosses dimensions, en particulier de sapin et d'épicéa.

Parmi les participants, étaient présents des propriétaires forestiers et des gestionnaires, des industriels du sciage et des experts de la construction en bois.

Le thème

Ce sujet a été choisi pour répondre aux préoccupations des propriétaires qui voient sans cesse se réduire leurs revenus pour un produit très apprécié jusqu'ici. Ces préoccupations sont encore plus profondes pour les propriétaires qui, dans leur gestion, s'inspirent des principes de la sylviculture naturelle, et pour qui la présence de bois de grosses dimensions est non seulement un élément essentiel pour le bon fonctionnement de l'écosystème forestier et de l'automatisme biologique qui lui est liée, mais aussi l'instrument parfait pour réduire fortement les frais et les interventions nécessaires tout au long de la période de jeunesse des peuplements. L'intérêt de cette problématique est évident puisque, qu'elle soit positive ou négative, l'évolution de ce marché peut amener des répercussions directes sur les itinéraires de sylviculture que l'on va adopter.

En outre, si l'on choisit de donner la priorité à la multifonctionnalité des forêts – pas seulement pour des raisons d'ordre économique, mais aussi d'ordre environnemental et social – cela permet également de justifier des interventions de soutien économique à certains secteurs de la filière, ou à des technologies de transformation déterminées et compatibles avec des modèles proches des exigences de cette multifonctionnalité, et bien plus durables.

Nous rapportons ci-dessous les principaux éléments qui sont ressortis de ce congrès.

Qualification de « Gros Bois »

Pour qualifier les arbres de grandes dimensions, les limites sont légèrement différentes entre les pays. En France, l'O.N.F. a retenu le seuil de 47,5 cm de diamètre pour les « Gros Bois » (et de 67,5 cm pour les « Très Gros Bois »). L'industrie du sciage retient le diamètre de 50 cm. En Suisse, ce seuil est de 52 cm en ce qui concerne les bois sur pied (I.F.S.), mais en Allemagne de 50 cm...

Leur disponibilité

Dans les Vosges et dans le Jura français, le volume de gros bois de sapin et d'épicéa (classe 50 et au-dessus) ont été estimés à 40 millions de mètres-cubes, à parité pour chacune à 31 % du volume global de ces deux essences. Si l'on tient compte du type de sylviculture qui est pratiqué, la disponibilité annuelle prévisible serait de 1,5 millions de m³ sur écorce (en volume « bois-fort » des arbres de diamètre supérieur à 60 cm). Si on se limite au volume sous écorce et à la découpe de 25 cm au fin-bout, on prévoit une disponibilité annuelle d'environ 500.000 m³ en billes de pied, et 85.000 m³ en surbilles. En ce qui concerne la qualité, une enquête réalisée auprès des industries de transformation a fourni les résultats suivants en matière de rendement des gros bois de sapin et d'épicéa :

- Choix 0 (menuiserie) : 7,8 %
- Choix 1 (charpente) : 7,6 %
- Choix 2 (charpente standard) : 48 %
- Choix 3 (emballage) : 12,5 %
- Choix 4 (coffrage) : 24 %

En général, on peut dire que les arbres de grosses dimensions présentent une différence importante entre la qualité de la bille de pied, nette de nœuds, et la partie supérieure du fût, où les nœuds sont nombreux. Par rapport aux grumes de production courante et de diamètre inférieur, on constate une proportion supérieure de bois de menuiserie (choix 0) ainsi que de choix 4 (coffrage). Ils permettent en outre le sciage de pièces de grandes dimensions et de sections spéciales, même hors cœur. Dans les prochaines années, les gros bois représenteront 40 % de la récolte annuelle prévisible.

En Suisse, les résultats du 2^{ème} inventaire forestier (1998), ainsi qu'un rapport sur les gros bois (Hofer *et al.*, 2000), annoncent la présence de 97 millions de m³ constitués de 18 % de sapin et de 54 % d'épicéa. Ces volumes se trouvent majoritairement (80 %) dans des peuplements équiennes. Dans les cinq prochaines années, près de la moitié (47 %) des surfaces contenant des gros bois vont nécessairement être passées en coupe de régénération (54 %), en éclaircissage (28 %), ou en éclaircissages sélectifs (17 %).

Dans le Land Bade-Wurtemberg, le volume total de gros bois a été estimé en 1999 à 20 millions de m³ de sapin, à 38 millions de m³ d'épicéa, et à 25 millions de m³ de hêtre. Ces chiffres correspondent aux proportions respectives de 20 %, de 40 %, et de 27 % des volumes sur pied de chaque essence. Pendant la dernière décennie, on a observé un fort accroissement de ces arbres, que l'ouragan Lothar n'a que légèrement touchés, abîmant principalement les classes de diamètre 50 et 55. On estime que l'accroissement annuel, qui va se produire au cours de la décennie 2000-2011 en sapin et en épicéa de grosses dimensions, devrait être de 4 millions de m³ sur écorce pour chacune de ces deux essences.

Retenons donc qu'il est possible de récolter chaque année environ 800.000 m³ de grumes écorcées dans les assortiments standard, de 5 mètres de longueur et de 40 cm de diamètre au fin-bout.

La commercialisation de tels bois rencontre des obstacles pour les raisons suivantes :

- Depuis 150 ou 200 ans, la sylviculture pratiquée dans l'Europe centrale a été fondamentalement dirigée vers la production de bois petits et moyens. Les courtes révolutions, les peuplements purs et instables, sujets à des fléaux tels que les tempêtes, les scolytes, le bombyx, l'armillaire, etc., auxquels se sont ajoutées, avant et après les deux guerres, les coupes rases extraordinaires, ont influencé de manière profonde toute la filière.
- L'intensification des éclaircissages selon les théories d'Abetz pour l'épicéa, et d'Altherr pour le hêtre, a amélioré la stabilité des peuplements mais, entre les années 1950 et 1980, elle a aussi augmenté les produits intermédiaires.
- À partir des années 1990, en Allemagne et en France, est arrivé un changement radical des orientations sylvicoles, qui prennent aujourd'hui largement en considération l'exigence de la multifonctionnalité et de la naturalité des forêts, exigence qui peut difficilement être satisfaite par les plantations uniformes et pures, ni même par les peuplements à courte révolution. Les données mentionnées plus haut sur les disponibilités en gros bois sont la manifestation la plus claire de ce changement d'orientation. D'autre part, ces productions se trouvent actuellement confrontées à une industrie et à un marché du bois déjà organisés sur des dimensions déterminées.
- Les industries de transformation ont réalisé, sur les petits diamètres, des augmentations de productivité et une amélioration de l'homogénéité des produits (Magey – Fibois Alsace). S'équiper pour travailler de gros diamètres imposerait donc de consacrer des dépenses élevées pour l'installation du matériel de sciage et pour les écorceuses, sans oublier les tapis roulants... C'est possible d'un point de vue technique, mais c'est un investissement important.
- Beaucoup d'utilisations traditionnelles du bois massif sont aujourd'hui remplacées par du bois reconstitué.
- Toutefois, le gros bois de bonne qualité peut constituer un marché de niche, susceptible de se différencier des productions de l'Europe du Nord confrontées à la limite climatique sur le plan des conditions de croissance.

Conclusion

De ce qui ressort de ces lignes pour contribuer au maintien d'un marché compatible avec la production des forêts d'Europe centrale, on peut mentionner les arguments suivants :

- Tous les rapporteurs soulignent l'exigence impérieuse de se concentrer sur la qualité pour réussir à commercialiser correctement les gros bois, et ce grâce à des pratiques de gestion bien adaptées.
- Il est en outre indispensable que, dans les scieries, soient réalisés des investissements sur des lignes de production capables de travailler en standard des gros bois de qualité, et de fabriquer des gammes diversifiées de produits.
- Il faut rechercher de nouveaux débouchés commerciaux pour les surbilles et pour les cimes.
- Il faut stimuler un partenariat avec les autres industries du bâtiment, de l'emballage, de l'ameublement et des panneaux, afin de valoriser les produits issus des gros bois.